

# UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

## Département de science politique

Automne 2013

|   |
|---|
| <p><b>POL 8121-40</b><br/><b>DISCOURS ET REPRÉSENTATION DU POLITIQUE</b><br/><b>Jeudi 14h00 à 17h00</b></p> |
|---|

**Chargé de cours : Ricardo Peñafiel**

**Bureau : A-3615**

**Disponibilité : Jeudi 11h à 14h**

**Ou sur rendez-vous**

### **DESCRIPTIF**

L'objectif de ce séminaire est d'étudier comment le discours tend à instituer certaines « réalités » sociales et certains rapports de force constitutifs du politique. Il est divisé en deux parties: l'une de méthodologie, l'autre de théorie politique. La partie méthodologique porte d'abord sur la *pragmatique*, c'est-à-dire l'étude l'usage de la langue dans des *actes de parole*. Elle traite ensuite du *principe dialogique*, c'est-à-dire des rapports de concurrence et/ou de convergence qui s'établissent entre les textes de même qu'entre ceux-ci et leurs contextes (co-textes) dans leurs procès de circulation. Enfin, cette partie méthodologique aborde les mécanismes de *l'argumentation* et de la *narration*, considérées comme deux « grammaires » du pouvoir. La partie de théorie politique aborde diverses théories discursives du pouvoir (notamment, Foucault, Laclau, Corten et Faye) et cherche à articuler les outils méthodologiques de l'analyse du discours à une interprétation des rapports conflictuels constitutifs de l'unité du social.

### **PROBLÉMATIQUE**

Dans ce séminaire nous ne chercherons pas simplement à appliquer quelques méthodes d'analyse du discours à un corpus de textes « politiques », tels les allocutions présidentielles, les tracts de propagande ou les déclarations officielles d'institutions internationales. L'objet du séminaire est plutôt de montrer la valeur politique du discours, en analysant comment celui-ci fonde la « réalité » politique. Cela signifie que n'importe quel discours, texte ou énoncé peut être incorporé à l'analyse, en autant qu'on soit en mesure de justifier sa valeur politique en fonction d'hypothèses précises.

Cette démarche implique alors de dépasser l'intuitive opposition entre « réalité » et « discours » pour donner sa pleine mesure au principe (pragmatique) selon lequel le réel est construit par les discours qui lui donnent sens. En effet, à partir des leçons d'Austin sur « Comment faire des choses avec des mots » (*How to do things with words*<sup>1</sup>) et de leurs prolongements par Searle dans sa théorie des « Actes de langage »<sup>2</sup> et sur la « Construction sociale de la réalité »<sup>3</sup>, la distinction entre *parler* et *agir* s'est définitivement estompée. Cette sorte « d'acte inaugural »<sup>4</sup> de la pragmatique a permis d'inverser de manière radicale le rapport entre un énoncé et son contexte (langage en acte ou en situation). On cesse alors de considérer le langage dans sa fonction exclusivement « constatative » (*statement* : en relation à la vérité ou à la fausseté) pour aborder sa *force illocutoire* et sa *performativité* (qui elle ne peut être ni vraie ni fausse mais réussie ou échouée).

Ainsi, plutôt que de chercher à analyser comment certains acteurs politiques représentent le monde, nous chercherons à voir comment ces acteurs sont institués par la *représentation du politique*. En d'autres termes, nous verrons comment le discours institue en acteurs ou en forces politiques certains regroupements d'individus qui n'existent en tant que forces politiques qu'en autant qu'elles sont nommées et reconnues comme telles par ces *discours constituants*<sup>5</sup>. Ce principe, en apparence radical, devient pratiquement un truisme en le référant à des lieux et des époques aujourd'hui dépassées. Pensons, par exemple, à l'époque où Dieu semblait être le fondement du pouvoir et le centre de la représentation du politique, comme dans l'idéologie de l'origine divine du pouvoir Souverain. Ce fondement théologique du pouvoir allait par la suite être contesté par de nouveaux principes concurrents, tels la Nature, la Raison, le Peuple, la lutte des classes, l'Homme, l'économie, les procédures démocratiques, l'État de droit, etc. Chacun de ces principes explicatifs, justificatifs et légitimants, s'impose sur les anciens principes en les neutralisant<sup>6</sup>, en les repoussant dans le camp de la mystification ou de l'idéologie et en s'imposant comme la vérité ou la réalité, enfin restaurée dans son droit... Jusqu'à ce qu'une nouvelle « réalité » s'impose et ne vienne lui disputer le privilège de nommer le monde « tel qu'il est ».

Il s'agit ainsi à chaque fois d'une nouvelle « réalité » mais dont l'origine, la valeur de réalité, ne dépend pas tant d'une sorte d'adéquation entre les *mots* et les *choses*, que de luttes idéologiques menant à son imposition hégémonique<sup>7</sup> en tant que réalité. Comment pourrions-nous alors opposer au discours un principe de réalité sans, du même coup, réifier et prendre parti pour une force ou une position particulière impliquée dans les rapports de force ou les luttes pour le sens que nous sommes censés analyser de manière objective, impartiale, universelle et critique ? Il importe donc de donner à chaque élément de l'analyse le même statut méthodologique, en les

---

<sup>1</sup> John L. Austin, *Quand dire c'est faire*, Paris, Seuil, 1970.

<sup>2</sup> John R. Searle, *Les actes de langage*, Paris, Herman, 1972.

<sup>3</sup> John R. Searle, *The Construction of Social Reality*, New York, The free press, 1995.

<sup>4</sup> Austin n'est, certes, pas le premier à considérer la matérialité ou la performativité de la langue. D'Aristote à Perelman, la rhétorique s'intéresse également aux effets de l'argumentation sur son contexte. De même que le nominalisme, la philosophie du langage ou les théories de l'énonciation, pour ne parler que de ces trois traditions intellectuelles, ont montré comment le langage pouvait *créer* son contexte en lui donnant sens.

<sup>5</sup> Dominique Maingueneau et Frédéric Cossutta, « L'analyse des discours constituants », *Langages*, Année 1995, Volume 29, Numéro 117, pp. 112-125.

<sup>6</sup> Carl Schmitt, « L'ère des neutralisations et des dépolitisations », in *La notion du politique : Théorie du partisan*, Paris, Callman-Lévy, 1972, pp. 139-151.

<sup>7</sup> Ernesto Laclau et Chantal Mouffe, *Hegemony and Socialist Strategy, Towards a Radical Democratic Politics*, Londres, Verso, 1985.

référant moins à la *vérité des faits* (ou à la supériorité normative de leurs principes) qu'au *vraisemblable* et aux *effets de sens* produits par le discours ainsi qu'aux *effets de réalité* engendrés par la confrontation entre discours antagonistes (négativité). Pour reprendre les termes de Jean-Pierre Faye, que nous étudierons ultérieurement, il n'est pas question pour l'historien d'abandonner la recherche des faits ou de la vérité, mais de prendre en considération que, au moment de l'action, ce qui est déterminant est moins la vérité des faits comme telle que la version narrative qui tient lieu de vérité<sup>8</sup>. Il ne s'agit donc pas de nier que certains faits peuvent être vrais et d'autres faux mais d'analyser comment certains récits, certaines manières de mettre en discours la réalité, certaines manières d'énoncer le monde, prennent valeur de vérité ou d'objectivité pour les communautés qui les portent, indépendamment de la vérité intrinsèque de ces mises en discours.

Pour rendre compte de ces mises en discours, nous disposons d'une importante production théorique et méthodologique développée dans le champ relativement large que l'on désigne commodément comme l'analyse du discours, mais dont l'étalement, à la mesure de son objet d'étude, justifierait qu'on le désigne au pluriel : les analyses du discours<sup>9</sup>. Indépendamment de cette multiplicité d'approches – que nous tâcherons d'aborder tout au long de la session – on peut définir le discours comme une série de règles énonciatives (ou de récurrences lexicales, sémantiques, syntagmatiques, etc.), solidaires les unes des autres (système de sens), régissant la production d'un nombre illimité d'énoncés (grammaires génératives) à partir d'une certaine position sociale ou idéologique. Il est important de rappeler que cette position sociale est elle-même donnée ou construite par le discours. Le discours féministe n'est pas corrélatif à une position de femme, pas plus qu'un discours ouvrier ou prolétarien n'est déductible de la position d'ouvrier. Au contraire, le discours prolétarien se retrouvait plus souvent à l'université que dans les usines. En fait, toute la valeur heuristique de l'analyse du discours réside dans sa capacité à découvrir des configurations (positions) sociales qui ne sont pas données d'emblée par les institutions ou les structures sociales (voire-même idéologiques) apparentes.

À travers l'analyse du discours, nous n'accédons pas seulement à des formes particulières d'« expression », de « perception » ou d'« interprétation » du monde, mais aussi et surtout aux institutions matérielles et aux pratiques qui instituent et reproduisent la réalité sociale et qui existent en la reproduisant. Pourtant, il ne suffit pas qu'un groupe ou un individu (pas même le Président d'un pays) énonce le monde d'une certaine manière pour qu'aussitôt la « réalité » se déploie de manière conforme à cette mise en discours. Si la perspective pragmatique<sup>10</sup> nous permet de montrer comment le discours « institue » la réalité (sociale), c'est dans la mesure où le discours est d'emblée défini comme un phénomène social. *Le discours* n'est pas l'équivalent de *la parole* « individuelle »<sup>11</sup>. Il ne s'agit pas d'un acte individuel d'actualisation de la langue mais de règles sociales ou des *pratiques discursives*<sup>12</sup> s'appliquant, se reproduisant et engendrant des effets (illocutoires et perlocutoires) dans un espace et une temporalité donnés.

---

<sup>8</sup> Jean-Pierre Faye, *Langages totalitaires, Critique de la Raison (l'économie) narrative*, Paris, Hermann, 1972, p. 7.

<sup>9</sup> Dominique Maingueneau, « Présentation » du numéro 117 de *Langages*, mars 1995, intitulé *Les analyses du discours en France*, p. 5-12.

<sup>10</sup> C.f. John L. Austin, *Quand dire c'est faire*, Paris, Éditions du Seuil, 1991 ; cf. également, John Searle, *The Construction of Social Reality*, New York, Toronto, Free Press, 1995.

<sup>11</sup> Au sujet de la distinction classique entre langue et parole, voir Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1982.

<sup>12</sup> C.f. Michel Foucault, *l'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969, p. 153 ; c.f. également, Dominique Maingueneau, *Genèses du discours*, Liège, Mardaga, 1984, notamment, « Du discours à la pratique discursive », pp. 135-156.

La notion de *circulation*<sup>13</sup> (de répétition, de règle, de récurrence, etc.) s'avère ainsi déterminante au moment d'entreprendre une analyse du discours. D'où l'importance de l'élaboration d'un *corpus*<sup>14</sup>. Il ne s'agit pas d'analyser les mécanismes discursifs relatifs à un énoncé ou à une allocution mais de mettre en relation un ou plusieurs énoncés avec d'autres prises de parole ou d'*actes de langage*<sup>15</sup> qui apparaissent comme étant solidaires (ou antagoniques) les uns vis-à-vis des autres. Les notions de *polyphonie*<sup>16</sup>, de *dialogisme*<sup>17</sup>, d'*intertextualité*<sup>18</sup> et d'*interdiscours*<sup>19</sup> apparaissent alors avec toute leur pertinence, dans la mesure où il n'existe aucun discours, texte ou énoncé qui soit parfaitement insulaire. « Tout texte se situe à la jonction de plusieurs textes dont il est à la fois la relecture, l'accentuation, la condensation, le déplacement et la profondeur »<sup>20</sup>. L'analyse du discours consiste alors à dégager les *conditions de possibilité*<sup>21</sup> d'une série de règles *surdéterminant*<sup>22</sup> l'énonciation de certaines réalités en les mettant en relation avec d'autres discours concurrents ou légitimants qui constituent leur « contexte » (co-texte) ou *champ discursif*<sup>23</sup>. Rendre compte d'un discours, l'identifier et analyser son fonctionnement, implique donc nécessairement l'analyse de plusieurs discours, textes ou énoncés entretenant entre eux des relations d'inclusion et d'exclusion réciproques : des *relations polémico-consensuelles*<sup>24</sup>.

Cependant, cette théorisation du discours n'est pas nécessairement une théorie politique. Le champ discursif n'est pas nécessairement un champ de bataille. Au contraire, le champ discursif d'un discours donné est principalement fait de relations polémico-consensuelles entre discours concurrents, partageant néanmoins entre eux des règles communes de formation et de dispersion d'énoncés, tendant ainsi à produire une seule et même *formation discursive*<sup>25</sup> plutôt qu'une myriade de discours contingents ou antagoniques. Si nous voulons procéder à une *analyse*

---

<sup>13</sup> Jean-Pierre Faye, *Langages totalitaires, Critique de la Raison (l'économie) narrative*, Paris, Hermann, 1972.

<sup>14</sup> Voir à ce sujet, Jean-Claude Beacco, « Corpus », in Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau (dir.), *Dictionnaire d'Analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002, pp. 148-151.

<sup>15</sup> Austin, John L., *Quand dire c'est faire*, Paris, Éditions du Seuil, 1991 ; John R. Searle, *Les Actes de langage*, Paris, Hermann, 1972 ; Catherine Orecchioni, *Les actes de langage dans le discours, Théorie et fonctionnement*, Paris, Armand Colin, 2005.

<sup>16</sup> Oswald Ducrot « Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation », in *Le dire et le dit...*, pp. 171-233.

<sup>17</sup> Tzvetan Todorov, *Mikhaïl Bakhtin, le principe dialogique*, Paris, Seuil, 1981.

<sup>18</sup> Voir à ce sujet les travaux du groupe *Tel Quel*, constitué notamment par des auteurs comme Foucault, Derrida, Barthes, Sollers ou, Kristeva. Voir par exemple, *Théorie d'ensemble*, Paris, Seuil, 1968 que ces auteurs co-signent sous une forme pratiquement manifestaire ; voir également, Julia Kristeva, *Séméiotikè : recherches pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, 1969.

<sup>19</sup> Maingueneau, « Primauté de l'interdiscours », in *Genèse du discours*, Paris, Minuit, 1984, pp. 25-43.

<sup>20</sup> Philippe Sollers, « Écriture et révolution », in *Tel Quel, Théorie d'ensemble...*, p. 75. (Reprenant textuellement Bakhtine).

<sup>21</sup> Michel Foucault, *l'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969.

<sup>22</sup> Laclau et Mouffe, *Hegemony and Socialist Strategy...*, *op.cit.* ; voir également, Sigmund Freud, *Sur le rêve*, Paris, Gallimard, 1988.

<sup>23</sup> Maingueneau, « Primauté de l'interdiscours...

<sup>24</sup> Nous avons développé ce concept en nous inspirant de la conceptualisation faite par Greimas des relations confrontationnelles, contractuelles et polémico-contractuelles qu'entretiennent le sujet et l'anti-sujet du modèle actantiel. Voir Greimas, voir Algirdas-Julien Greimas, *Du sens II : essais sémiotiques*, Paris, Seuil, 1983.

<sup>25</sup> Foucault, *l'Archéologie du savoir...*

*politique des discours*<sup>26</sup>, il est nécessaire d'incorporer à cette conception dialogique des discours des notions relatives à la *lutte pour le sens* et à une théorie discursive des rapports de force.

Pour ce faire, nous aurons recours notamment à la théorie des relations hégémoniques développées par Ernesto Laclau (et Chantal Mouffe)<sup>27</sup>, à la conceptualisation de la scène de représentation des forces en tant que résultat de sa représentation, entreprise par André Corten<sup>28</sup>, de même qu'à la théorie des *effets de récit* ou de la construction de l'histoire par la circulation de *versions narratives actives*, telle qu'élaborée par Jean-Pierre Faye<sup>29</sup>. À partir de Laclau, nous aborderons le social en tant que résultante d'un ordre symbolique (hégémonique), de manière à identifier les lieux et les moments du politique au niveau de la remise en question de l'apparente objectivité de cet ordre des choses par le surgissement d'un contre-discours antagoniquement parvenant à rassembler un grand nombre de demandes ou de désirs frustrés derrière des signifiants vides<sup>30</sup> constitutifs de chaînes d'équivalence négativement liées à l'« Ancien régime ». Nous nous référerons cependant à la conceptualisation de Corten au sujet de la scène de représentation des forces, de manière à préciser que l'espace d'application de l'analyse des relations hégémoniques réfère moins au social dans son ensemble qu'à la *langue politique* ou à la « syntaxe qui règle les opérations discursives distribuant les actants d'une société en rapports de forces politiques »<sup>31</sup>. De manière à aborder les changements de langue politique nous aurons recours à Faye qui développe une analyse du déplacement des frontières de l'acceptable ayant rendu possible la « langue de l'extermination » nazie dans le cas de la montée du Troisième Reich, en montrant les écarts pouvant exister entre la topographie des positions politiques ou idéologiques de la scène politique allemande des années 1930 et la nouvelle topographie qui s'impose à partir du processus de mise en acceptabilité (topologie) de la « solution finale ».

Ces principes relativement abstraits cherchent ainsi à entreprendre l'analyse des luttes idéologiques sans présupposer une quelconque « normalité », un quelconque « lieu » de prédilection du politique ou une série d'acteurs qui auraient d'emblée et nécessairement une valeur politique. Car la détermination de ce qui sera ou ne sera pas considéré comme politique est en soi l'un des principaux enjeux des luttes idéologiques que nous aurons à étudier. Qu'est-ce qui fait que des thèmes comme les femmes, les autochtones, la pauvreté ou la mondialisation, qui n'avaient pratiquement aucune existence politique il y a seulement quelques années, soient maintenant considérés comme des acteurs ou des thèmes incontournables ? Quels sont les enjeux relatifs à leur surgissement ? Quels ont été (ou sont encore) les luttes ayant conduit à leur apparition et à leur « inéluctable » présence dans une scène politique qui jadis les excluait ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles nous tenterons d'apporter des éléments d'explication et des outils d'analyse au cours de la session.

---

<sup>26</sup> Expression que nous préférons à celle d'analyse des discours politiques.

<sup>27</sup> Laclau et Mouffe, *Hegemony and Socialist Strategy...*

<sup>28</sup> André Corten, *Discours et représentation du politique*, (version française de « Discurso e Representação do Político », in Freda Indursky et Maria Cristina Leondro Ferreira (éds.), *O múltiplo território da análise do Discurso*, Porto Alegre, Editora Sagra Luzzatto, 1999, pp. 37-52), [http://gripal.ca/IMG/pdf/CortenDiscours\\_Repr\\_2\\_9A937.pdf](http://gripal.ca/IMG/pdf/CortenDiscours_Repr_2_9A937.pdf)

<sup>29</sup> Jean-Pierre Faye, *Langages totalitaires...*

<sup>30</sup> Ernesto Laclau, « De l'importance des signifiants vides en politique », in, *La guerre des identités, Grammaire de l'émancipation*, Paris, La Découverte/M.A.U.S.S., 2000, pp. 93-107

<sup>31</sup> Corten, « Imaginaires de la vie ordinaire...

## Fonctionnement du séminaire

La première moitié de chaque séance sera dédiée à la discussion des textes de même qu'à la familiarisation des concepts et méthodes par le recours à des exercices pratiques d'identification de mécanismes discursifs de même que par l'élaboration, étape par étape, du travail de session. La deuxième moitié de chaque séminaire consiste en un exposé magistral cherchant à compléter la connaissance apportée par les textes et la discussion.

La pédagogie du séminaire vise à former l'étudiant(e) à la recherche et à la rédaction d'articles scientifiques. Ainsi, à chaque séance les étudiants devront avancer dans les diverses étapes de l'élaboration de leur travail de session qui prendra la forme d'un article scientifique. Dès les premières séances, l'étudiant(e) sera invité(e) à :

- a) identifier un sujet ou une question de recherche – qu'il, ou elle, devra exposer et commenter avec le groupe – ;
- b) problématiser ce sujet en fonction d'une lecture critique de la littérature scientifique l'ayant abordé précédemment (au moins trois textes scientifiques doivent être abordés de manière critique) ;
- c) élaborer des hypothèses établies en fonction de la perspective de l'analyse du discours ;
- d) identifier, parmi les méthodes exposées dans le séminaire, celles semblant correspondre le mieux à l'instrumentalisation des hypothèses ;
- e) construire et justifier un corpus exploratoire (composé d'au moins trois textes ou parties de texte), cohérent par rapport aux méthodes et hypothèses ;
- f) appliquer la méthode choisie pour procéder à une analyse (sommaire) du discours.

## Évaluation

|                    |      |
|--------------------|------|
| Participation      | 20 % |
| Fiches de lecture  | 30%  |
| Plan de travail    | 10 % |
| Travail de session | 40 % |

\* La **participation** est évaluée selon la présence aux séminaires, de même qu'en fonction de la qualité des interventions en classe. Toute absence non motivée entraîne automatiquement la perte d'un point de pourcentage de la note finale (ou un vingtième des points de participation).

\* Les **fiches de lecture** consistent en des résumés (d'au plus une page) des lectures « hebdomadaires » présentées ci-après. La fiche de lecture doit contenir trois parties :

- 1- exposition de la **thèse** défendue par l'auteur (quelques lignes) ;
- 2- exposition des **arguments** avancés pour soutenir cette thèse (un peu moins d'une page) ;
- 3- énumération des dix (10) principaux **concepts** utilisés (style télégraphique : deux lignes).

L'étudiant(e) choisit cinq textes parmi les lectures obligatoires pour en produire des fiches. De ces cinq fiches, seules les trois meilleures notes seront comptabilisées.

\* Le **plan du travail** (5 pages, à remettre en revenant de la semaine de lecture, le 31 octobre), doit comporter :

- 1) un sujet ou question de recherche ;
- 2) une problématique développée en fonction d'une lecture critique d'au moins trois articles scientifiques ou monographies sur le sujet choisi ;
- 3) une hypothèse mise de l'avant en fonction des problèmes identifiés en ce qui a trait aux interprétations du sujet ;
- 4) un choix méthodologique ;
- 5) l'établissement d'un corpus de textes (au moins trois) à analyser et une justification de ce corpus en fonction des hypothèses avancées ;
- 6) un plan de l'argumentation ;
- 7) et une bibliographie sommaire sur le sujet.

\* Le **travail de session** (une vingtaine de pages) consiste en l'analyse d'un corpus suivant les étapes décrites plus haut.

Les étudiants seront invités à un traitement **critique**, non seulement vis-à-vis de l'objet d'étude mais également de la littérature scientifique à son sujet. Il s'agit d'apporter un nouvel éclairage ou une perspective novatrice en procédant à une évaluation critique des thèses et arguments soutenus par divers auteurs sur le sujet, pour ensuite proposer de nouvelles hypothèses (tendant à résoudre les problèmes identifiés) et de nouveaux arguments, basés sur une analyse discursive des textes du corpus étudié.

Il est à noter qu'il sera permis (voire-même, conseillé) de réaliser le travail en équipe.

## **Plan des séances**

**1. Présentation générale du séminaire** (5 septembre)

**2. Les analyses du discours** (12 septembre)

### **Fiche #1 :**

Dominique Maingueneau, « L'archive », in, *L'analyse du discours, Introduction aux lectures de l'archive*, Paris, Hachette, 1991, pp. 9-28

### **Lecture complémentaire :**

Dominique Maingueneau, « Avant-propos », in, *Genèses du discours*, Liège / Bruxelles, Mardaga, 1984, pp. 5-23.

### **Lecture recommandée**

George-Élia Sarfati, *Éléments d'analyse du discours*, Paris, Armand Colin, 2005, pp. 5-49.

### **3. Pragmatique : le langage en action**

(19 septembre)

#### **Fiche #2 :**

Dominique Maingueneau, « La pragmatique », in, *L'analyse du discours: Introduction aux lectures de l'archive*, Paris, Hachette, 1991, pp. 169-205.

#### **Lecture complémentaire :**

Catherine Kerbrat-Orecchioni, « La théorie des *speech acts* », chapitre 1, *Les actes de langage dans le discours, Théorie et fonctionnement*, Paris, Armand Colin, 2005, pp. 5-32

### **4. Théories de l'énonciation :**

(26 septembre)

#### **Déictiques, polyphonie, hétérogénéité, dialogisme, interdiscours**

#### **Fiche #3 :**

Dominique Maingueneau, « L'énonciation », chapitre 4, pp. 107-168

#### **Lecture complémentaire :**

Catherine Kerbrat-Orecchioni, « avant propos » et chapitre 1, « La problématique de l'énonciation », in, *L'énonciation*, Paris, Armand Colin, 2006, pp. 7-37.

### **5. Ethos et communautés discursives**

(3 octobre)

#### **Fiche #4 :**

Ruth Amossy, 2010, *La présentation de soi: Ethos et identité verbale*, Paris, Presses Universitaires de France, pp. 5-43.

#### **Lecture complémentaire :**

Maingueneau Dominique, « Ethos, scénographie et incorporation », in Amossy Ruth, *Images de soi dans le discours, La construction de l'éthos*, Lausanne, Delachaux, Niestlé, 1999 : 75-100

### **6. Sémiotique : Le modèle actantiel et les fonctions narratives**

(10 octobre)

#### **Fiche #5 :**

Algirdas Julien Greimas, *Du sens II, Essais sémiotiques*, Paris, Seuil, 1983.

#### **Lecture complémentaire :**

Nicole Everaert-Desmedt, « Le niveau narratif », chapitre 4 de, *Sémiotique du récit*, Bruxelles, De Boeck, 2007, pp. 37-71



## 7. Analyse du discours et récits de vie

(17 octobre)

### Lectures obligatoires :

Régine Robin, « Récit de vie, discours social et parole vraie », *Vingtième Siècle, Revue d'histoire*, vol. 10, n° 1, 1986, pp. 103-110.

([http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/xxs\\_0294-1759\\_1986\\_num\\_10\\_1\\_1547](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/xxs_0294-1759_1986_num_10_1_1547))

Ricardo Peñafiel, « Discours et subjectivation, Soulèvements populaires et ouverture de nouveaux espaces politiques en Amérique latine : Le cas des *Protestas poblacionales* au Chili (1983-1989), in Bruno Lautier, Ricardo Peñafiel, Ania Tizziani, et Natacha Borgeaud-Garciandia (dirs.), *Penser le politique : La recreation des espaces et des formes du politique en Amérique latine*, Karthala, 2009, pp. 197-213.

## 8. Semaine de lecture

(24 octobre)

N'oubliez pas de travailler sur votre plan !

## 9. L'ordre du discours :

(31 octobre)

### Fiche #5 :

Michel Foucault, *L'ordre du discours*, Paris, Gallimard, 1971.

### Lecture complémentaire :

Michel Foucault, « Les unités du discours » et « Les formations discursive », in, *l'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969, pp. 31-54.

# Date limite pour la remise du Plan de travail

## 10. Discours et représentation du politique

(7 novembre)

### Fiche #6

André Corten, *Discours et représentation du politique*, (version française de « Discurso e Representação do Político », in Freda Indursky et Maria Cristina Leondro Ferreira (éds.), *O múltiplo territorio da análise do Discurso*, Porto Alegre, Editora Sagra Luzzatto, 1999, pp. 37-52), [http://gripal.ca/IMG/pdf/CortenDiscours\\_Repr\\_2\\_9A937.pdf](http://gripal.ca/IMG/pdf/CortenDiscours_Repr_2_9A937.pdf)

### Lecture complémentaire :

Patrick Charaudeau, « Qu'est-ce que le discours politique ? », Partie 1 de, *Le discours politique, Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 2005, pp. 11-35.

## 11. Prince possible et prince réel

(14 novembre)

### Fiche #7

Ernesto Laclau, « De l'importance des signifiants vides en politique », in, *La guerre des identités, Grammaire de l'émancipation*, Paris, La Découverte/MAUSS, 2000, pp. 93-107.

### **Lecture complémentaire :**

Louis Marin, « Pouvoir du récit et récit du pouvoir », *Actes de la recherche en sciences sociales*, N° 25, janvier 1979, pp. 23-43.

### **12. Faye et la théorie du récit**

(21 novembre)

#### **Fiche #8 :**

Jean-Pierre Faye, « Théorie et narratique », in, *Langages totalitaires, Critique de la raison narrative*, Paris, Hermann, 1972, pp.3-9.

#### **Lectures complémentaires :**

Pierre Favre, « Notes bibliographiques » (sur Faye (Jean-Pierre) - *Théorie du récit, Introduction aux "langages totalitaires", La raison critique de l'économie narrative* ; Et,- *Langages totalitaires, Critique de / la raison / l'économie / narrative*), *Revue française de science politique*, Année 1976, Volume 26, Numéro 3, pp. 600 - 610

Jean-Pierre Faye, « Introduction aux langages totalitaires », in *Théorie du récit, Introduction aux Langages totalitaires*, Paris, Hermann, 1972 : 49-75.

### **13. Analyse d'un changement de langue politique**

(28 novembre)

#### **Lectures recommandées**

Ricardo Peñafiel, « Analyse du discours de lutte contre la pauvreté émanant de la Banque mondiale », dans, Bonnie Campbell (éd.), *Gouvernance, reconceptualisation du rôle de l'État et émergence de nouveaux cadres normatifs dans le domaine social, politique et environnemental*, Montréal, Centre d'études sur le droit international et la mondialisation (CEDIM), 2000, pp. 97-126. <http://www.ieim.uqam.ca/IMG/pdf/ADLuttePauvrete.doc> [Lecture seule .pdf](#)

Ricardo Peñafiel, « Événement discursif, relations hégémoniques et langue politique : Cadre théorique et méthodologie », chapitre 2 dans, *L'Événement discursif paupériste. Lutte contre la pauvreté et redéfinition du politique en Amérique latine : Chili, Mexique, Venezuela (1910-2006)*, Thèse de doctorat, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2008, pp. 100-180. Disponible sur le site du FASOPO, [http://www.fasopo.org/reasopo/jr/these\\_penafiel\\_vol1.pdf](http://www.fasopo.org/reasopo/jr/these_penafiel_vol1.pdf)

### **14. Synthèse et conclusions**

(5 décembre)

Après un retour sur les différentes notions abordées dans le séminaire, cette séance est consacrée à la discussion des différents travaux.

### **15. Suite et fin de la présentation et la discussion des travaux**

## Bibliographie sommaire

- ADAM, Jean-Michel, *Le récit*, Paris, PUF, Que sais-je?, N° 2149, 1984.
- ADAM, Jean-Michel, *Le texte narratif, Précis d'analyse textuelle*, Paris, Nathan, 1985.
- ADAM, Jean-Michel, « Pour une pragmatique textuelle: l'exemple du discours giscardien », in, Catherine Kerbrat-Orecchioni et Maurice Mouillaud, *Le discours politique*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, pp. 167-211.
- ADAM, Jean-Michel, « Types de séquences textuelles élémentaires », *Pratiques*, n°56, décembre 1987, pp.54-79.
- ANGENOT, Marc, « Le discours social: problématique d'ensemble », *Cahiers de recherche sociologique*, vol. 2, n° 1, 1984, pp. 19-44.
- ANGENOT, Marc, *1889 : Un état du discours social*, Longueuil: Le Préambule, 1989.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude (éd.), *Théorie des topoï*, Paris, Kimé, 1995
- ANSCOMBRE, Jean-Claude, « La théorie des topoï : Sémantique ou rhétorique ? », *Hermès*, n° 15, pp. 185-198.
- ALTHUSSER, Louis, « Les appareils idéologiques d'État », in *Positions*, Paris Éditions Sociales, 1975.
- ARMONY, Victor, « Populisme et néopopulisme en Argentine : de Juan Perón à Carlos Menem », *Politique et Sociétés*, vol. 21, no 2, 2002, pp. 51-77.
- ARMONY, Victor, *Représenter la nation : le discours présidentiel de la transition démocratique en Argentine (1983-1993)*, Montréal, Balzac, 2000.
- AUSTIN, John L., *Quand dire c'est faire*, Paris, Seuil, 1970.
- AUTHIER-REVUZ, Jacqueline, « Les formes du discours rapporté, Remarques syntaxiques et sémantiques à partir des traitements proposés », *DRLAV*, n° 17, 1978, pp. 1-78.
- AUTHIER-REVUZ, Jacqueline, « Paroles tenues à distance », in Bernard Connein *et al.*, *Matérialité discursive*, Presses universitaires de Lyon, 1981.
- AUTHIER-REVUZ, Jacqueline, «Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive : éléments pour une approche de l'autre dans le discours », *DRLAV*, n° 26, 1982, pp. 91-151.
- AUTHIER-REVUZ, Jacqueline, « Le fait autonymique : Langage, langue, discours –Quelques repères », *Actes du colloque : Le fait autonymique dans les langues et les discours*, Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3, France, 5-7 octobre 2000, <http://www.cavi.univ-paris3.fr/ilpga/autonymie/theme1/authierrel.pdf>
- BAKHTINE, Michael, *Le marxisme et la philosophie du langage*, Paris, Minit, 1977.
- BANFIELD, Ann, « Narrative Style and the Grammar of Direct and Indirect Speech », *Foundations of Language*, 10, 1973, pp. 1-39.
- BARDIN, Laurence, *L'analyse de contenu*, Paris, Presses universitaires de France, 1977
- BARTHES, Roland, *L'analyse structurale du récit*, Paris, Seuil, Point, 1981.
- BAYLON, Christian, *Sociolinguistique, Société, langue et discours*, Paris, Nathan, pp. 9-42.
- BEAUCHEMIN, Jacques et BOURQUE, Gilles, « La société à valeur ajoutée ou la religion pragmatique », *Sociologie & sociétés*, vol. XXVI, n° 2, automne 1994, p. 33-56.

- BENVENISTE, Émile, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966.
- BERGER, Peter L. et Thomas LUCKMANN, *La construction sociale de la réalité*,
- BERRENDONNER, Alain, *Éléments de pragmatique linguistique*, Paris, Minuit, 1981.
- BOURDIEU, Pierre, *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982.
- BOURQUE, Gilles et Jules DUCHASTEL, « Analyser le discours politique duplessiste: méthode et illustration », *Cahiers de recherche sociologique*, vol. 2, n° 1, avril 1984, pp. 99-136.
- BOYER, Henri, *De l'autre côté du discours, Recherches sur les représentations communautaires*, Paris, L'Harmattan, 2003.
- BRANCA-ROSOFF, Sonia, Serge FLEURY, Florence LEFEUVRE et Mat PIRES, *Constitution et exploitation d'un corpus de français parlé parisien*, <http://ed268.univ-paris3.fr/syled/ressources/Corpus-Parole-Paris-PIII/CFPP2000.pdf>
- CAILLE, Alain (dir.), *Plus réel que le réel, le symbolisme*, Paris, La Découverte/M.A.U.S.S., 1998.
- CASTORIADIS, Cornelius, *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil, 1975.
- CERTEAU, Michel (de), *L'écriture de l'histoire*, Paris, Gallimard, 1975.
- CHARAUDEAU, Patrick, *Langage et discours, Éléments de sémiolinguistique (Théorie et pratique)*, Paris, Hachette, 1983.
- CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique (dirs.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris Seuil, 2002.
- CHARAUDEAU, Patrick, « De la compétence sociale de communication aux compétences de discours », *Didactique des langues romanes, le développement des compétences chez l'apprenant*, Louvain-la-Neuve, De Boeck-Duculot.
- CHARAUDEAU, Patrick, « Rôles sociaux et rôles langagiers », in *Modèles de l'interaction verbale*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1995, pp. 79-96.
- COQUET, Jean-Claude (dir.), *Sémiotique. L'école de Paris*, Paris, Hachette, 1982.
- CORTEN, André, « Le discours de la pauvreté de la Banque Mondiale », *Langage et société*, n° 85, septembre 1998, pp. 5-24.
- CORTEN, André, Catherine HUART et Ricardo PEÑAFIEL (dir.), *L'interpellation plébéienne en Amérique latine. Violence, actions directes et virage à gauche*, Paris/Montréal, Karthala/PUQ, 2012.
- CORTEN, André, *Alchimie politique du miracle: Discours de la guérison divine et langue politique en Amérique latine*, Montréal, Balzac, 1999.
- CORTEN, André, *Discours et représentation du politique*, (version française de « Discurso e Representação do Político », in Freda Indursky et Maria Cristina Leandro Ferreira (éds.), *O múltiplo território da análise do Discurso*, Porto Alegre, Editora Sagra Luzzatto, 1999, pp. 37-52), [http://www.gripal.ca/images/stories/Image/pdf/CortenDiscours\\_Repr\\_2\\_9A937.pdf](http://www.gripal.ca/images/stories/Image/pdf/CortenDiscours_Repr_2_9A937.pdf)
- CORTEN, André, « Une langue politique postpopuliste : l'épilogue de l'affaire Pinochet », *Politique et sociétés*, vol. 22, 1, 2003, pp. 3-25.

- COURTINE, Jean-Jacques, « Quelques problèmes théoriques et méthodologiques en analyse du discours, A propos du discours communiste adressé aux chrétiens », *Langages* n° 62, 1981, pp. 9-127.
- COURTINE, Jean-Jacques, « Analyse du discours politique », *Langages*, N° 62, 1981, pp. 9-128.
- COURTINE, Jacques, « Les glissements du spectacle politique », *Esprit*, septembre 1990.
- COURTINE, Jacques, « Une généalogie de l'analyse du discours », *Discours social/ Social Discourse, Analyse du discours et sociocritique des textes*, Vol. IV, n° 1 & 2, Hiver 1992, pp. 19-35.
- CULIOLI, Antoine, « Sur quelques contradictions en linguistique », *Communications*, n° 20, 1973, pp. 83-91.
- DAOUST, François, Jules DUCHASTEL, Dimitri DELLA FAILLE, « Le problème de l'interprétation des données à partir d'un corpus bilingue. L'exemple du discours des trois chefs de parti sur la motion de reconnaissance du "Québec comme société distincte au sein du Canada" », in *Actes des JADT-2008*, vol. 1, Presses universitaires de Lyon, 2008, pp. 421-431
- DAOUST, François, Gaëlle DOBROWOLSKI, Monique DUFRESNE, Claire GÉLINAS-CHEBAT : Analyse exploratoire d'entrevues de groupe : quand ALCESTE, DTM, LEXICO et SATO se donnent la main, in *Les Cahiers de la MSH Ledoux no. 3, Actes des JADT-2006*, vol. 1, pp- 313-326, Presses universitaires de Franche-Comté, 2006.
- DÁVILA, Luis Ricardo, *L'imaginaire politique vénézuélien : Les lieux de parole*, Paris, l'Harmattan/ALFADIL, 1995.
- DECLERCQ, Gilles, *L'art d'argumenter. Structures rhétoriques et littéraires*, Paris, Éditions Universitaires, 1992.
- DORAN, Marie-Christine et PEÑAFIEL, Ricardo, *Discours fusionnel et représentation du politique: les pobladores dans le mouvement des protestas au Chili (1983-1989)*, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1998.
- DORAN, Marie-Christine, « Banque mondiale et participation : Société civile en péril et restriction du champ politique », in Bonnie Campbell (éd.), *Gouvernance, reconceptualisation du rôle de l'État et émergence de nouveaux cadres normatifs dans le domaine social, politique et environnemental*, Montréal, Centre d'études sur le droit international et la mondialisation (CEDIM), 2000, pp. 127-147.
- DORAN, Marie-Christine, *Processus démocratiques et légitimité, De la stabilité à la justice, le cas du Chili 1990-2005*, Thèse de doctorat en science politique, Université du Québec à Montréal, Montréal, 2005.
- DUBOIS, Jacques. et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.
- DUBOIS, Jacques, *Le vocabulaire social et politique en France de 1869 à 1872*, Paris, Larousse, 1962.
- DUBOIS, Jacques et Joseph SUMPFF, « Problèmes de l'analyse du discours », *Langages*, vol. 4, n° 13, pp. 3-7.
- DUBOIS, Jacques, « Énoncé et énonciation », *Langages*, vol. 4, n° 13, pp. 100-110.

- DUCROT, Oswald, *Dire et ne pas dire*, Paris, Hermann, 1972.
- DUCROT, Oswald et TODOROV, Tzevan, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, Points, 1972.
- DUCROT, Oswald, « L'Énonciation », *Enciclopædia Universalis*, 1997, pp. 8-388a – 8-391c.
- DUCROT, Oswald, SCHAEFFER et ABRIOUX Marielle, Jean-Marie, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Éditions du Seuil, 1999.
- DUCROT, Oswald, « De Saussure à la philosophie du langage », Préface à *Les Actes de langage*, de John R. Searle, Paris, Hermann, 1972.
- DUCROT, Oswald. et ANSCOMBRE, Jean-Claude, « Note sur l'argumentation et l'acte d'argumenter », in *Cahiers de linguistique française*, n° 4, 1982.
- FAYE, Jean-Pierre, *Théorie du récit, Introduction aux langages totalitaires*, Paris, Editions Herman, 1972.
- FAYE, Jean-Pierre, *Langages totalitaires, Critique de la raison (économie) narrative*, Paris, Editions Herman, 1972.
- FERGUSON, James, *The Anti-Politics Machine: « Development », Depoliticization and Bureaucratic Power in Lesotho*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990.
- FONTANILLE, Jacques et GREIMAS, Algirdas-Julien, *Sémiotique des passions : des états de choses aux états d'âme*, Paris, Éditions du Seuil, 1991.
- FONTANILLE, Jacques, *Sémiotique du discours*, Limoges, Presses universitaires de Limoges, 1998.
- FOUCAULT, Michel, BARTHES, Roland, DERRIDA, Jacques, KRISTEVA, Julia, SOLLERS, Philippe, et al., *Théorie d'ensemble*, Paris, Seuil, 1968.
- FOUCAULT, Michel, *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969.
- FOUCAULT, Michel, *L'ordre du discours*, Paris, Gallimard, 1971.
- FOUCAULT, Michel, *La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976, tome 1, *L'Histoire de la sexualité*.
- FREITAG, Michel, « Imaginaire épistémique et imaginaire socio-politique », *Cahiers des imaginaires*, vol. 6, n° 8, juin 2008.
- GARDES-MADRAY, Françoise et SIBLOT, Paul, « Conflits d'identité, conflits sur le sens », *Mots*, n°13, 1986, pp.39-64.
- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes*, Paris, Seuil, 1982
- GREIMAS, Algirdas J. et al., *Introduction à l'analyse du discours en sciences sociales*, Paris, Hachette, 1979.
- GREIMAS, Algirdas J., *Sémiotique et sciences sociales*, Paris, Seuil, 1976.
- GREIMAS, Algirdas-Julien, *Du sens II : essais sémiotiques*, Paris, Seuil, 1983, Seuil, Paris, 1983.
- GREIMAS, Algirdas-Julien et Courtès, Joseph, *Sémiotique, Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette, 1993
- GROUPE «DROITES», «Le nous à droite», *Mots*, n° 10, 1985, pp.147-165.
- GROUPE  $\mu$ , *Rhétorique générale*, Seuil, collection Points, 1982.

- HABERMAS, Jürgen, *L'espace public, Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, Payot, 1988.
- HARRIS, Zellig S., « Analyse du discours », *Langages*, vol. 4, n° 13, mars 1969, pp. 8-45.
- HÉNAULT, Anne, *Histoire de la sémiotique*, Paris, PUF, Que sais-je, 1992.
- HIBOU, Béatrice, « Économie politique du discours de la Banque mondiale en Afrique subsaharienne, Du catéchisme économique au fait (et méfait) missionnaire », *Les Études du CERI*, N° 39, mars 1998, <http://www.ceri-sciencespo.com/publica/etude/etude39.pdf>
- JODELET, Denise (dir.), *Les représentations sociales*, Paris, Presses universitaires de France, 1991.
- KELLER, Reiner, « L'urgence de surprise, Analyse de discours : entre modèles théoriques et rapprochement à la réalité discursive », *Recherches qualitatives*, hors série, n° 6, pp. 44-56. [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/hors\\_serie\\_v6/hs6\\_keller.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/hors_serie_v6/hs6_keller.pdf)
- KELLER, Reiner (2007), « L'analyse de discours du point de vue de la sociologie de la connaissance, Une perspective nouvelle pour les méthodes qualitatives », *Recherches Qualitatives*, hors série, n° 3, (*Actes du colloque : Bilan et perspectives de la recherche qualitative*), pp. 287-306. [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/hors\\_serie\\_v3/Keller-FINAL2.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/hors_serie_v3/Keller-FINAL2.pdf)
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, « Déambulation en territoire aléthique », in *Stratégies discursives*, Presses universitaires de Lyon, 1978.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine., MOUILLAUD, Maurice (dir.), *Le discours politique*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1984.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'Implicite*, Paris, Armand Colin, 1986.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *Les actes de langage dans le discours, Théorie et fonctionnement*, Paris, Armand Colin, 2005, pp. 1-52 ;
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'énonciation, De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 2006.
- LACLAU, Ernesto, *Política e ideología en la teoría marxista, Capitalismo, fascismo, populismo*, México, Siglo XXI, 1980.
- LACLAU, Ernesto et MOUFFE, Chantal, *Hegemony and Socialist Strategy, Towards a Radical Democratic Politics*, Londres : Verso, 1985
- LACLAU, Ernesto, *New Reflections on the Revolution of Our Time*, Londres, Verso, 1990.
- LACLAU, Ernesto, *La guerre des identités, Grammaire de l'émancipation*, Paris, La Découverte/MAUSS, 2000.
- LACLAU, Ernesto, *The Populist Reason*, Londres, Verso, 2005 .
- LACLAU, Ernesto, « Existe-t-il une clôture du politique? », in André Corten (dir.), *Les frontières du politique en Amérique latine : Imaginaires et émancipation*, Paris, Karthala, 2006, pp. 47-55.
- LACLAU, Ernesto, « Populism What's in a Name », in Francisco Panizza (ed.), *Populism and the Mirror of Democracy*. London: Verso, 2005.
- LAFONT, Robert, *Le travail et la langue*, Paris, Flammarion, 1973

- LANDOWSKI, Eric, « Les discours du pouvoir : le discours politique », in Jean-Claude Coquet (dir.), *Sémiotique : L'école de Paris*, Paris, Hachette, 1982, pp.151-172.
- LANDOWSKI, Eric, « Vérité et vérité en droit », *Droit et société*, 8, 1988, pp. 47-63.
- LANDOWSKI, Eric, « L'opinion publique et ses porte-parole », in *La société réfléchie*, Paris Seuil, 1989, pp.21-56.
- LAROUSSE, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1973.
- LAUFER, Romain, « Rhétorique et politique », in Meyer, Michel (éd.), *De la métaphysique à la rhétorique*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1986, pp.189-203.
- LAUTIER, Bruno, « Pourquoi faut-il aider les pauvres ? Une étude critique du discours de la Banque mondiale sur la pauvreté », *Revue Tiers Monde*, t. XLIII, n° 169, janvier-mars 2002, pp. 137-165.
- LEBART Ludovic et André SALEM, *Statistique textuelle*, Paris, Dunod, 1994, [http://issuu.com/sfleury/docs/st-1994-lebart\\_salem?mode=embed&documentId=080219184053-a9a99e0413cf4e30b8d1d38b61ee113c&layout=grey](http://issuu.com/sfleury/docs/st-1994-lebart_salem?mode=embed&documentId=080219184053-a9a99e0413cf4e30b8d1d38b61ee113c&layout=grey)
- MAINGUENEAU, Dominique, *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Paris, Hachette, 1976.
- MAINGUENEAU, Dominique, *Genèses du discours*, Liège, Mardaga, 1984.
- MAINGUENEAU, Dominique, *L'analyse du discours: initiation aux lectures de l'archive*, Paris, Hachette, 1991.
- MAINGUENEAU, Dominique, *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette, Collection: les fondamentaux, 1994.
- MAINGUENEAU, Dominique, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil, 1995.
- MAINGUENEAU, Dominique et Frédéric COSSUTTA, « L'analyse des discours constituants, *Langages*, Année 1995, Volume 29, Numéro 117, pp. 112-125
- MAINGUENEAU, Dominique, *L'analyse du discours*, Paris, Hachette, 1997.
- MAINGUENEAU, Dominique, « Les rapports des organisations internationales : Un discours constituant ? », in Rist (dir.), *Les mots du pouvoir : Sens et non-sens de la rhétorique internationale, Nouveaux cahiers de l'Institut universitaire d'études du développement*, Paris, PUF, 2002.
- MAINGUENEAU, Dominique, « Présentation » du numéro 117 de *Langages* , mars 1995, intitulé *Les analyses du discours en France*, p . 5-12. (<http://www.persee.fr>)
- MARCELLESI, Jean-Baptiste et GARDIN, Bernard, *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Larousse, 1974.
- MARCHAND, Pascal, *L'analyse du discours assistée par ordinateur, Concepts, méthodes, outils*, Paris, Armand Colin, 1998.
- MARIN, Louis, « Pouvoir du récit et récit du pouvoir », *Actes de la recherche en sciences sociales*, N° 25, janvier 1979, pp. 23-43.
- MAUSS, Marcel, « Essai sur le don, Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques », *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1968, p. 145-284.



- MOUFFE, Chantal, « Penser la démocratie moderne avec, et contre, Carl Schmitt », *Revue française de science politique*, Année 1992, Volume 42, Numéro 1, pp. 83 - 96
- MOSCOVICI, S., *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF, 1961.
- NIETZSCHE, Friedrich, *Le livre du philosophe : études théorétiques*, Paris, Aubier-Flammarion, 1969.
- PECHEUX, Michel, *Analyse automatique du discours*, Paris, Dunod, 1969.
- PECHEUX, Michel, *Les vérités de La Palice*, Paris, Maspero, 1975.
- PECHEUX, Michel, *Analyse du discours, Langue et idéologies, Langages* N°37, mars 1975.
- PEÑAFIEL, Ricardo, « Le Retour du populisme en Amérique latine, Histoire séculaire d'une relation dialogique entre 'le peuple' et 'l'oligarchie' », in Joseph-Yvon Thériault (dir.), *Les formes contemporaines du populisme*, Montréal, éditions Athéna, à paraître.
- PEÑAFIEL, Ricardo, « Expression publique de la souffrance, excès de sens et remise en question de l'inacceptable », *Cahiers des imaginaires*, n°10, 2012 : 54-84.
- PEÑAFIEL, Ricardo, « Luttés sociales et subjectivations politiques en Amérique latine : Expropriations, récupérations et réinventions des savoirs sur 'soi' », *Mouvements*, n° 72, 2012/4 : 69-78.
- PEÑAFIEL, Ricardo, « L'image du peuple. Construction de l'ethos plébéen d'Hugo Chávez dans l'émission *Aló Presidente* », *Mots, Les langages du politique*, n° 96, juillet 2011 : 29-44.
- PEÑAFIEL, Ricardo, « Discours et subjectivation, Soulèvements populaires et ouverture de nouveaux espaces politiques en Amérique latine : Le cas des *Protestas poblacionales* au Chili (1983-1989), in Bruno Lautier, Ricardo Peñafiel, Ania Tizziani, et Natacha Borgeaud-Garciandia (dirs.), *Penser le politique : La recréation des espaces et des formes du politique en Amérique latine*, Karthala, 2009, pp. 197-213.
- PEÑAFIEL, Ricardo, « Le rôle politique des imaginaires sociaux : Quelques enjeux théoriques autour de leur conceptualisation », *Politique et sociétés*, vol. 27 no 1, 2008, pp. 99-128.
- PEÑAFIEL, Ricardo, *L'Événement discursif paupériste, Lutte contre la pauvreté et redéfinition du politique en Amérique latine : Chili, Mexique, Venezuela (1910-2006)*, Thèse de doctorat, Montréal, Université du Québec à Montréal, Département de Sciences politiques, 2008.
- PEÑAFIEL, Ricardo, « Analyse du discours de lutte contre la pauvreté émanant de la Banque mondiale », in Bonnie Campbell (éd.), *Gouvernance, reconceptualisation du rôle de l'État et émergence de nouveaux cadres normatifs dans le domaine social, politique et environnemental*, Montréal, Centre d'études sur le droit international et la mondialisation (CEDIM), 2000, pp. 97-126.
- PERELMAN, Chaïm, *Le champ de l'argumentation*, Bruxelles, Presses de l'Université de Bruxelles, 1977.
- PERELMAN, Chaïm, *L'empire rhétorique, Rhétorique et argumentation*, Paris, J. Vrin, 1977.
- PESSOA, Diana, *Éléments de typologie des textes*, Lyon, Voies libres, 1990.
- PLANTIN, Christian, *Essais sur l'argumentation*, Paris, Kimé, 1990.
- RICCEUR, Paul, *Temps et récit, l'intrigue et le récit historique*, Tome I, Paris, Seuil, 1991.

- RICŒUR, Paul, *L'idéologie et l'utopie*, Paris, Seuil, 1997.
- RIST, Gilbert (dir.), *Les mots du pouvoir : Sens et non-sens de la rhétorique internationale, Nouveaux cahiers de l'Institut universitaire d'études du développement*, Paris, PUF, 2002.
- ROBIN, Régine, *Histoire et linguistique*, Paris, Armand Colin, 1973.
- ROBIN, Régine et MALDIDIER, Denise, « Polémique idéologique et affrontement discursif en 1776: les grands édits de Turgot et les remontrances du Parlement de Paris », in Guilhaumou, J. et al., *Langage et idéologies*, Paris, Editions Ouvrières, 1974, pp. 3-80.
- ROBIN, Régine, « Récit de vie, discours social et parole vraie », *Vingtième Siècle, Revue d'histoire*, vol. 10, n° 1, 1986, pp. 103-110.
- ROMAIN, Laufer, « Rhétorique et politique », in Michel Meyer (éd.), *De la métaphysique à la rhétorique*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 1986, pp.189-203.
- ROUSSIAU, Nicolas et Christine BONARDI, « Sociologie et psychologie sociale dans l'étude des représentations », chapitre 2, *Les représentations sociales : état des lieux et perspectives*,
- SARFATI, George-Élia, *Éléments d'analyse du discours*, Paris, Armand Colin, 2005.
- SAUSSURE, Ferdinand (de), *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1982.
- SCHMITT, Carl, *La notion du politique : Théorie du partisan*, Paris, Calman-Lévy, 1972.
- SEARLE, John R., *Les actes de langage*, Paris, Editions Herman, 1972.
- SEARLE, John R., *The Construction of Social Reality*, New York, The free press, 1995.
- SCHIFFRIN, Deborah, Tannen Deborah & Hamilton, Heidi E. (Eds.), *The Handbook of Discourse Analysis*, Oxford, Blackwell, 2001.
- TODOROV, Tzvetan, *Mikhail Bakhtine, Le principe dialogique*, Paris, Seuil, 1981.
- VAN DIJK, Teun A., *Handbook of Discourse Analysis (4 Volumes)*, London, Academic Press, 1985.
- VERON, Éliséo, « Matière linguistique et analyse des discours (pièce à conviction) », *Langage et société*, n° 28, juin 1984, pp. 91-109.
- VERON, Eliséo, *La sémiologie sociale: fragments d'une théorie de la discursivité*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincenne, 1987.
- VIGNAUX, Georges. *Le discours acteur du monde : Énonciation, argumentation et cognition*, Paris, Ophrys, 1988.
- WODAK, Ruth et Michael MEYER. 2001. *Methods of Critical Discourse Analysis*, Londres, Sage Publications.

## Reuves

Argumentation et Analyse du discours, <http://aad.revues.org/>

Communications (Paris) <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/comm>

Discourse and Society (Amsterdam/ Londres) <http://das.sagepub.com/>

DRLAV (Université de Paris VIII, Paris)

Études françaises (Montréal) <http://www.pum.umontreal.ca/ca/etfr.htm>

Langages (Paris) <http://www.armand-colin.com/revue/20/>

Langage et société (Paris) [www.LetS.msh-paris.fr](http://www.LetS.msh-paris.fr)

Langue française (Paris) <http://www.armand-colin.com/revue/7/2/langue-francaise.php>

*Mots, Les langages du politique* (Saint-Cloud / Lyon) <http://mots.revues.org/>

Protée (Chicoutimi) [http://www.uqac.ca/protée/pages/anciens\\_num.html](http://www.uqac.ca/protée/pages/anciens_num.html)

Semen, Revue de sémio-linguistique des textes et des discours. <http://semen.revues.org/>

La plupart des anciens numéros de ces revues se retrouvent en ligne en version intégrale à :

- 1) <http://www.persee.fr>
- 2) <http://www.cairn.info>
- 3) <http://www.erudit.org>

## LE CENTRE PAULO FREIRE

Le Centre Paulo Freire, qui est animé par des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles, sera ouvert 5 jours par semaine, au local A-3645. Le Centre offre un service d'appui académique aux étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de science politique. Pour connaître leurs heures d'ouverture, veuillez composer le 514 987-3000, poste 2544.

## PLAGIAT

### *Règlement no. 18 sur les infractions de nature académique*

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no. 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : [www.integrite.uqam.ca](http://www.integrite.uqam.ca)

## ENTENTE D'ÉVALUATION

### 6.9 Entente d'évaluation

#### 6.9.2 Objet de l'entente d'évaluation

Une entente [démocratique] doit intervenir entre [l'enseignantE] et les [étudiantEs inscritEs] à ce groupe-cours sur les aspects particuliers suivants :

- a) le nombre et les échéances des évaluations;
- b) la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale.

Cette entente doit respecter les modalités et échéances déjà établies, lorsque s'effectue une évaluation commune à plusieurs groupes d'un même cours.

#### 6.4 Modalités d'application de l'évaluation et de la notation

- a) Si un examen fait partie des modalités d'évaluation, il ne peut intervenir dans le résultat global pour plus de cinquante pour cent (50%). Les autres éléments d'évaluation ne sont pas assujettis à cette disposition.
- b) Si l'évaluation porte sur un unique travail de trimestre, la production de ce travail doit donner lieu à plus d'une évaluation et à l'attribution d'une notation d'étape.

#### 6.9.3 Procédure

Cette entente [démocratique] doit être consignée et doit intervenir dans les deux semaines qui suivent le début officiel des cours (ou dans un laps de temps proportionnel s'il s'agit d'un cours à horaire spécial). L'entente à laquelle souscrivent [l'enseignantE] et la majorité des [étudiantEs présentEs] doit être signée par [l'enseignantE] et par deux [étudiantEs] du groupe-cours qui agissent alors à titre de témoins.